



DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

NOUVELLE CRÉATION

Monologue de Saverio La Ruina
Interprété par deux acteurs

Traduction Federica Martucci
et Amandine Melan
Paru aux Éditions de l'Amandier en 2010

Durée 1h15 (sans entracte)

Production **Compagnie Diorama**
<https://www.compagniediorama.com>
<https://www.lunamuratti.com>

Avec le soutien de La Ménagerie de Verre, du
Carreau du Temple, du Théâtre de l'Opprimé

à Paris, des Tréteaux de France à Aubervilliers
et de l'ARIA Corse

MISE EN SCÈNE

Luna Muratti

SCÉNOGRAPHIE

Luna Muratti en collaboration avec Kevin
Lebouvier du Studio Constance Guisset

CRÉATION LUMIÈRE

Hervé Gajeau

CRÉATION VIDEO

Luna Muratti en collaboration avec

Benoît Lahoz

CRÉATION SON

Clémence Gross

CRÉATION COSTUMES

Jessica Slater

RÉGIE DE SCÈNE

Pierre Gautier

AVEC

Emmanuelle Ramu, Alexis Gilot

Déshonorée questionne la plastique de la mémoire à la scène.

Comment faire un flash-back au théâtre? Si le cinéma peut faire voyager le spectateur dans le temps, qu'en est-il de l'art vivant qui, par définition, nous ancre dans l'Ici et Maintenant du geste et de la parole?

Déshonorée est un spectacle-montage où la matière audiovisuelle jaillit au sein du plateau nu, nous donnant à sentir la puissance à la fois féconde et dévastatrice du souvenir.

La vidéo et le son sont employés comme textures symboliques de l'inconscient d'un personnage féminin qui s'expose au public dans son intimité la plus fragile, lui faisant le récit d'un drame de jeunesse.

Ce traitement kaléidoscopique de la plastique scénique et sonore, par le biais des multimédias, fait scintiller la psyché de Pasqualina qui part à la recherche de celle qu'elle fût un temps... Une jeune fille tourmentée par son désir de liberté, en prise avec la société catholique, machiste et rurale du sud de l'Italie à la fin des années 60.

Pris dans le ressac des images, entre passé et présent, nous plongeons dans la fresque de son adolescence explosive, marquée par la brûlure de la passion amoureuse, celle des liens familiaux, du sens de l'honneur et de la vengeance.

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

NOTE D'INTENTION

Avec *Déshonorée* Luna Muratti questionne la plastique de la mémoire à la scène.

Comment faire un flash-back au théâtre? Si le cinéma peut faire voyager le spectateur dans le temps, qu'en est-il de l'art vivant qui, par définition, nous ancre dans l'Ici et Maintenant du geste et de la parole?

Déshonorée est un spectacle-montage où la matière audiovisuelle jaillit au sein du plateau nu, nous donnant à sentir la puissance à la fois féconde et dévastatrice du souvenir.

La vidéo et le son sont employés comme textures symboliques de l'inconscient d'un personnage féminin qui s'expose au public dans son intimité la plus fragile, lui faisant le récit d'un drame de jeunesse.

Luna Muratti choisit d'éclater le monologue originel en deux voix, introduisant le personnage d'un jeune homme auteur-narrateur dont le récit vient croiser, en le complétant, le témoignage de cette femme analphabète qui pourrait être sa mère.

Ensemble, ils nous entraînent dans l'univers de Pasqualina, jeune fille tourmentée par son désir de liberté, en prise avec la société catholique, machiste et rurale du sud de l'Italie à la fin des années 60.

Pris dans le ressac des images, entre passé et présent, nous plongeons dans la fresque d'une adolescence explosive, marquée par la brûlure de la passion amoureuse, celle des liens familiaux, du sens de l'honneur et de la vengeance.

Avec *Déshonorée*, Luna Muratti signe un spectacle sur les mécanismes de notre psyché, et sur la manière dont chacun recompose le réel, en le «fictionnalisant», pour construire le film de son passé, lui donner sens et finalement, écrire la trame de son identité.

Si les images augmentent notre réalité - au risque de nous perdre dans un tourbillon infini - l'écriture, elle, circonscrit. Vecteur de sens, le mot nous ancre dans l'essentiel et se pose en ultime réponse pour éclairer, en la sublimant, la saveur lointaine et prégnante de nos douleurs passées.

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

HISTOIRE DU PROJET & PERSPECTIVES

En 2016, Luna Muratti crée *Déshonorée* dans une version déambulatoire en plein air au Festival des Rencontres Internationales de Théâtre de l'ARIA en Corse. Des propositions de résidence suivent. Elle décide de développer ce travail sous une forme scénique.

En 2017, elle fonde la compagnie Diorama et prépare son adaptation de la pièce à la scène.

Préoccupée par l'insertion des techniques audiovisuelles au plateau, elle tourne le film *Dissonoratta*, libre adaptation de la pièce à l'écran.

Elle présente le concours du **Doctorat SACRe** Science Arts Création et Recherche programmé par l'Université PSL Sciences et Lettres Paris et le CNSAD Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, avec une réflexion sur la présence de l'écran en scène. Son projet, «*Théâtralisation du langage cinématographique, analyse pour une nouvelle syntaxe théâtrale*» est l'occasion de creuser la dramaturgie du futur spectacle.

En 2018 et 2019, elle est en résidence au Carreau du Temple, à la Ménagerie de Verre à Paris et aux Tréteaux de France - Centre Dramatique Itinérant d'Aubervilliers.

En 2019, une première étape de création voit le jour au Théâtre de l'Opprimé à Paris.

Dans sa version scénique, *Déshonorée* intègre de la projection vidéo sur double écran et des séquences son en voice over. Le spectacle se propose comme un montage entre plusieurs espaces-temps; un champ d'investigation sur la notion de flash-back à la scène.

Luna Muratti travaille dans la perspective d'une re-création du spectacle en 2020-2021.

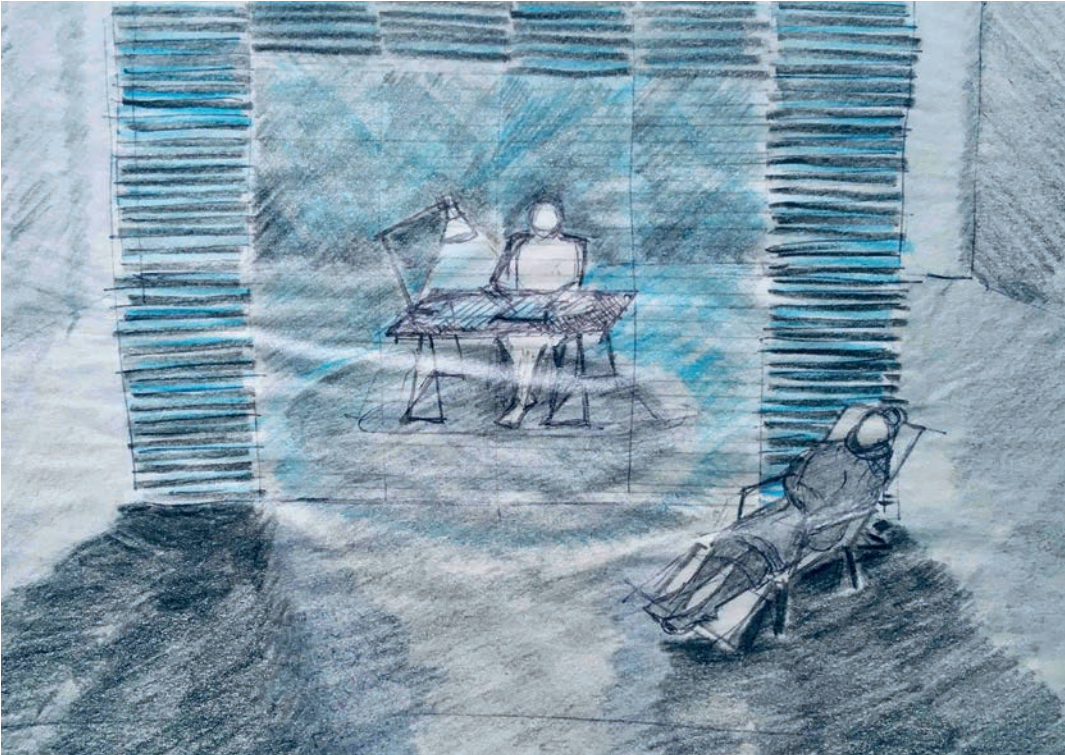
Son ambition artistique: Faire de *Déshonorée* une création kaléidoscopique, conjuguant l'ascèse du plateau nu à la luxuriance technologique des multimédias.

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

NOTE DE SCENOGRAPHIE

Première partie / l'histoire se raconte dans deux espaces-temps



La première partie du spectacle se joue dans deux espaces-temps. À l'avant-scène, Pasqualina est allongée dans une chaise longue. Au lointain, le jeune homme est assis à son bureau. À mi-plateau, un jeu de persiennes sépare les deux espaces. Outil modulable, il permet d'ouvrir ou de fermer la profondeur de champ, en jouant sur des effets de transparence.

Deuxième partie / les deux espaces-temps fusionnent, la paysage imaginaire apparaît



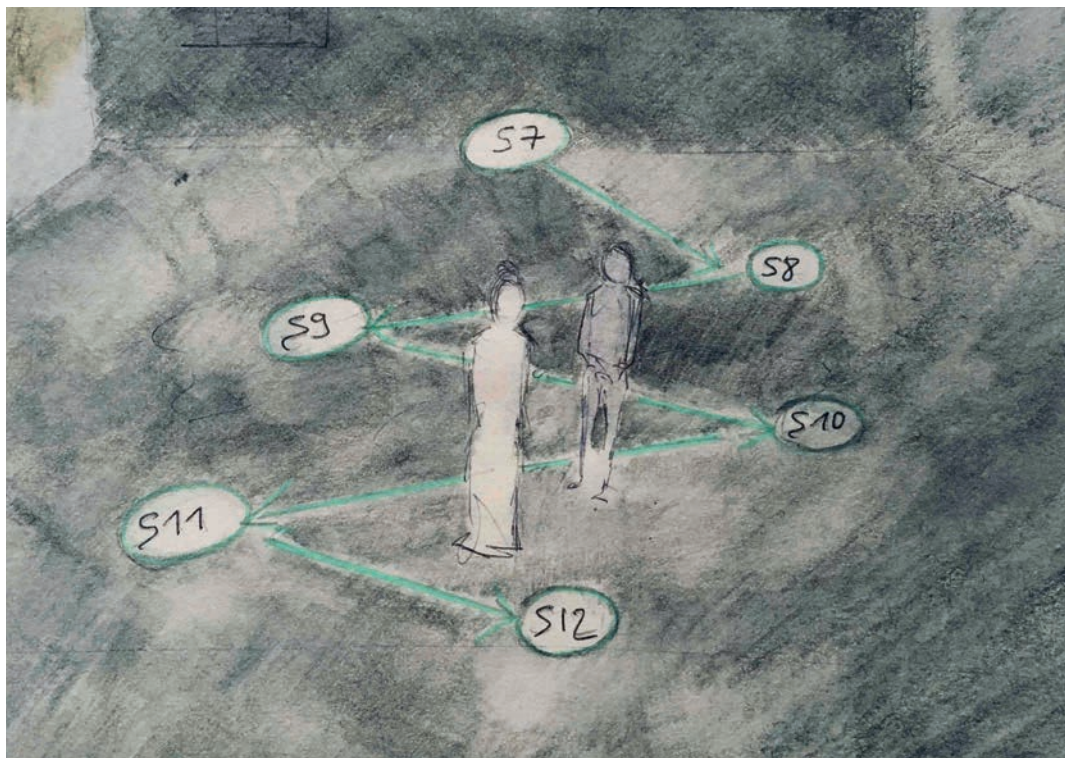
Dans la deuxième partie du spectacle, les deux espaces fusionnent, lorsque le jeune écrivain donne la réplique à Pasqualina dans les dialogues et replonge ainsi avec elle dans le temps. La chaise longue et le bureau sont rangés en coulisses. La vidéo vient soutenir l'imaginaire du spectateur. Des paysages « coulent » sur l'espace scénique, empreintes mouvantes du monde perdu de Pasqualina. Ces images seront extraites des rushes du film *Dissonoratta* que j'ai tourné à l'occasion de la première version en plein air de *Déshonorée*.

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

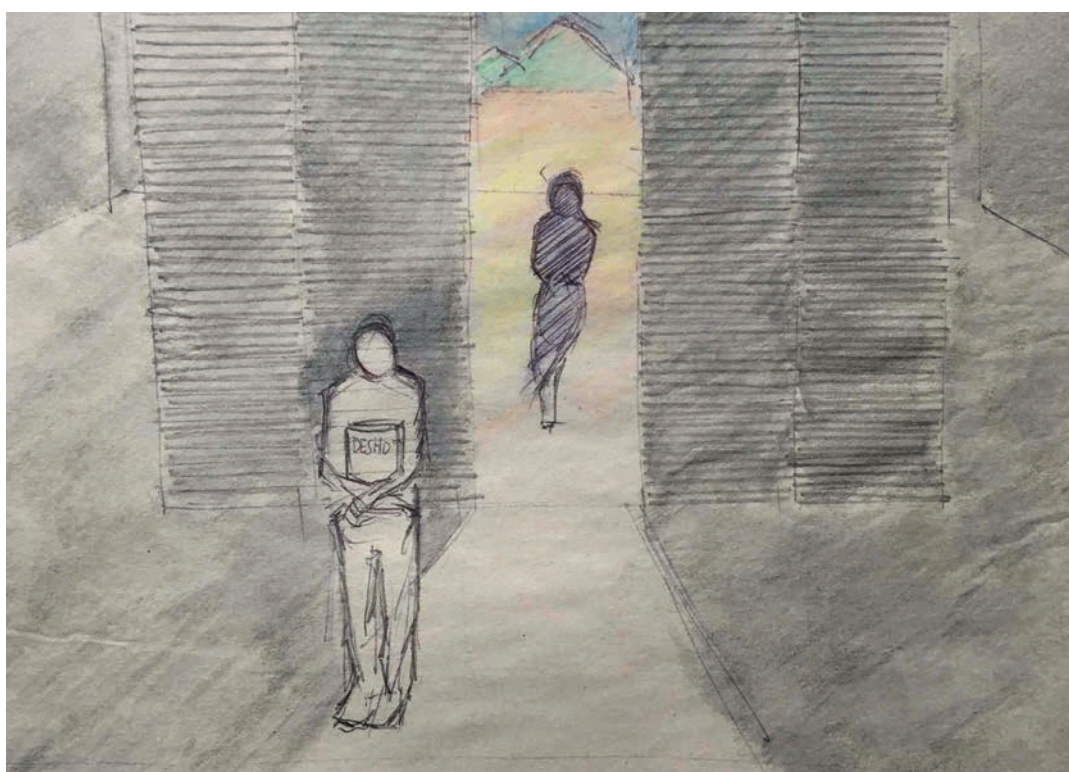
NOTE DE SCENOGRAPHIE

Troisième partie / un espace dépouillé pour faire place au Verbe



La troisième partie du spectacle se joue à plateau nu dans une obscurité totale. Les persiennes sont entièrement relevées. La silhouette de Pasqualina est éclairée, pâle, et suivie par l'ombre de ce fils qui l'accompagne depuis le début. Les dernières scènes du récit de Pasqualina (la tentative d'assassinat, le séjour à l'hôpital, l'accouchement) touchent, de par leur violence et leur beauté, au conte. C'est pourquoi j'ai opté pour un espace non-réaliste et dépouillé, afin de laisser toute sa place au Verbe.

Fin du spectacle / Pasqualina sort au lointain



Fin du spectacle, Pasqualina quitte la scène. Le fils écrivain reste seul dépositaire de l'histoire familiale.

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

L'HISTOIRE DU PROJET

En 2016, Luna Muratti participe, en tant que comédienne, aux Rencontres de Théâtre de l'ARIA en Corse. Grâce à René Loyon, elle découvre le texte de Saverio La Ruina. Elle est saisie par la qualité de l'écriture et la contemporanéité du propos. Serge Nicolai, le directeur artistique de l'Aria et Robin Renucci, son président,

acceptent sa proposition inédite de monter son propre atelier de mise en scène. Finalement intégré à la programmation du Festival des Rencontres de l'ARIA, *Déshonorée* se joue dans une première version déambulatoire et en plein air, entre théâtre de tréteaux et plateau de tournage de cinéma. Le public est enthousiaste. Engagée dans

une réflexion sur la question de l'écran en scène, Luna Muratti tourne un film sur les lieux du spectacle et décide de poursuivre le travail en développant une version scénique du spectacle. Son projet de thèse pour le concours SACRe Théatralisation du langage cinématographique en est le terreau dramaturgique.

L'AUTEUR, LA PIÈCE

Auteur, acteur et metteur en scène, Saverio La Ruina est un protagoniste important de la scène contemporaine italienne. Il a écrit près d'une dizaine de pièces dont *Italbanais* en 2014 et *Arrange-toi* (Prix Ubu 2010). Il fonde avec Dario De Luca la compagnie Scena Verticale, réputée au niveau national, notamment grâce au Festival Primavera

dei Teatri qu'elle organise depuis 1999, et qui est l'un des plus importants en Italie. Avec *Déshonorée*, il remporte le Prix Ubu 2007* de la meilleure pièce, meilleure mise en scène et meilleure interprétation, et la bourse de traduction de la Maison Antoine Vitez. La pièce s'inscrit dans la lignée du théâtre-récit, genre théâtral propre à l'Italie,

courant héritier de celui de Dario Fo et de l'engagement civique de Pier Paolo Pasolini. Une mise en voix a été réalisée par Laure Egoroff et diffusée sur France Culture dans le cadre des Chantiers d'Europe en 2014.

* Fondé en 1977 par le critique Franco Quadri, le Prix Ubu est considéré comme le prix d'art dramatique le plus important en Italie.

LA COMPAGNIE

Fondée en 2017 et basée à Paris, la compagnie Diorama se dédie à la production de créations dans le domaine des arts vivants et des arts visuels. Le diorama - dont l'éthymologie signifie « voir à travers » - met en scène notre

connaissance du monde en questionnant les notions de perception et de regard. Ce dispositif de présentation qui convoque la peinture, les jeux de lumière et les figurines en 3D se tient à l'intersection des mondes du théâtre et du cinéma.

PARTENAIRES



DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

PROJET DE MÉDIATION CULTURELLE EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION LOBA

L'association LOBA («*exprime toi*» en lingala) oeuvre pour prévenir les violences sexuelles faites aux femmes, et soutient celles qui en ont subi en leur donnant des moyens de se réapproprier leur destin («*empowerment*») par le biais de la danse, en France et au Congo.

Cette initiative a été lancée en 2008 par Bolewa Sabourin, danseur franco-congolais et par le docteur Denis Mukwege («*l'homme qui répare les femmes*»).

L'association développe un volet de médiation auprès des jeunes.

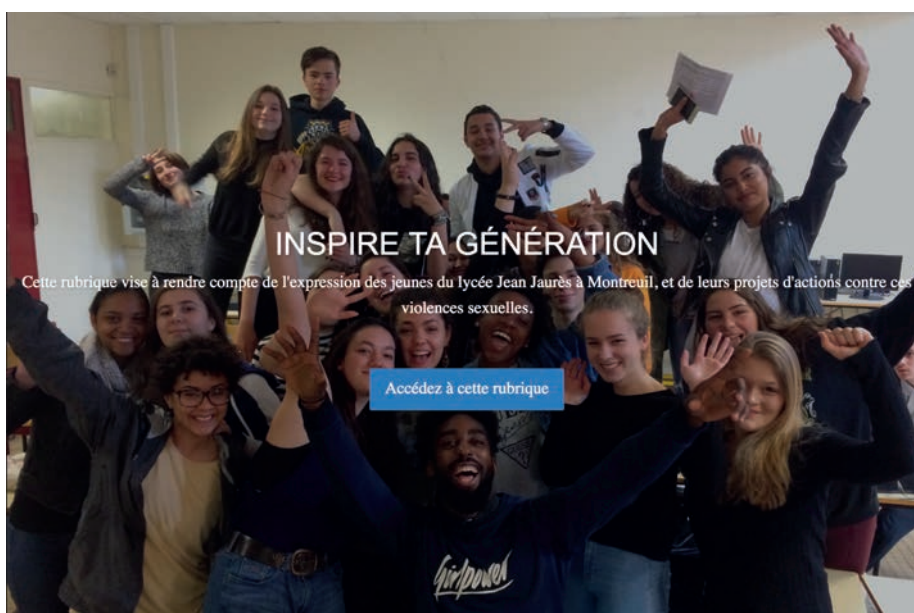
Avec *Déshonorée*, nous nous engageons pour lutter contre les ravages du sexisme. La compagnie Diorama entend relier son travail artistique à des actions à vocation sociale, afin de s'inscrire dans une démarche citoyenne et solidaire. En janvier 2019, Luna Muratti participe à une réunion animée par Hélène Bidard, élue adjointe à la Maire de Paris, chargée de toutes les questions relatives à l'égalité femmes/hommes, la lutte contre les discriminations et les Droits Humains. Elle y rencontre Noémie Pyrrhus active dans l'association Loba. Mues par des convictions et un désir d'action commun, elles décident de jumeler leurs structures pour travailler ensemble.

UN PROJET COMMUN

Noémie Pyrrhus intervient dans le lycée Jean Jaurès à Montreuil (93), pour sensibiliser les élèves à la lutte contre les violences sexuelles faites aux femmes et pour les accompagner dans la mise en place de projets visant à proposer des actions pour prévenir ces violences. Cette année, une classe de seconde réfléchit et s'exprime sur ce thème, par le biais de trois médiums artistiques : Le théâtre, la vidéo, le graphisme. Répartis en trois groupes, les élèves participeront à 10 ateliers entre le 1er avril et le 28 juin 2019.

Luna Muratti de l'association Diorama encadrera le groupe dédié au théâtre. Il s'agira de les accompagner dans l'écriture d'une petite forme scénique, puis de les diriger dans leur interprétation. Le dernier atelier donnera lieu à une représentation de la pièce.

Sensible aux questions citoyennes, le Théâtre de l'Opprimé a proposé d'accueillir les élèves du lycée Montreuil pour assister à une répétition de la pièce *Déshonorée* lors de la résidence de la compagnie Diorama en mai 2019. Ils seront également conviés au spectacle, après lequel sera organisé un bord plateau pour échanger sur les thèmes du sexisme, des violences faites aux femmes et sur la possibilité de dépasser une souffrance ou un trauma, par le biais d'une expression artistique.



DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

CALENDRIER

Résidences

Résidences de recherche dramaturgique 2017-2018

Théâtre A Stazzona ARIA à Pioggiola en Corse / 7 jours
Du mercredi 11 au mercredi 18 octobre 2017

Ménagerie de Verre à Paris / 10 jours
Du lundi 19 au vendredi 23 février 2018
Du lundi 03 au vendredi 07 septembre 2018

Résidences explorations au plateau 2018

Carreau du Temple à Paris / 5 jours
Du lundi 10 au samedi 15 septembre 2018

Ménagerie de Verre à Paris / 5 jours
Du lundi 17 au vendredi 21 septembre 2018

Tréteaux de France à Aubervilliers / 7 jours
Du lundi 1^{er} au mardi 9 octobre 2018

Sorties de résidence aux Tréteaux de France / 3 jours
Du mercredi 10 au vendredi 12 octobre 2018 à 16:00

Résidences de création 2019

Ménagerie de Verre à Paris / 15 jours
Du lundi 1er au vendredi 5 avril 2019
Du lundi 8 au vendredi 12 avril 2019
Du lundi 15 au vendredi 19 avril 2019

Tréteaux de France à Aubervilliers / 6 jours
Du lundi 22 au samedi 27 avril 2019

Résidences de création technique 2019

Théâtre de l'Opprimé à Paris / 7 jours
Du mardi 30 avril au samedi 4 mai 2019
Du Lundi 13 au mardi 14 mai 2019

Représentations 2019

Théâtre de l'Opprimé à Paris
Du mardi 15 au samedi 18 mai 2019 à 20:30
Dimanche 19 mai à 17:00

CONTACTS

Luna Muratti, Metteuse en scène
+33 (0) 6 85 29 80 25
lunamuratti@gmail.com

Jenny Suarez, Chargée de production
+33 (0) 6 62 46 70 72
jenny.suarezm@gmail.com

SITES WEB

Site de la compagnie Diorama
<https://www.compagniediorama.com>

Site web association LOBA
<https://recretoi.com/category/inspire>
<https://recretoi.com/qui-sommes-nous>

Site de Luna Muratti
<https://www.lunamuratti.com>

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

BIOGRAPHIES

LUNA MURATTI

Mise en scène, Scénographie



© DR

Élève des classes Hypokhâgne Khâgne, Luna Muratti est titulaire d'une double licence en Philosophie et Arts du spectacle. En parallèle, elle se forme comme actrice au Conservatoire National d'Art Dramatique de Toulouse puis, au Cours Florent à Paris. Elle joue au théâtre, dans des courts-métrages et dans des performances d'artistes contemporains au Palais de Tokyo, Beaubourg, Jeu de Paume, et Fondation Cartier.

Diplômée en 2010 du Master Professionnel de Dramaturgie et de Mise en scène de l'Université de Paris X Nanterre, elle collabore ensuite avec les équipes de Krzysztof Warlikowski, Ivo Van Hove, Jean-Yves Ruf, Eric Lacascade et Simon McBurney, en tant qu'assistante. Elle explore les médiums du cinéma et de l'écriture à travers la réalisation

de courts-métrages (La Nuit 2013, Dissonoratta 2017, Passage, 2018) et de fictions radiophoniques (Coup de coeur 2013, Adieu Vanité 2014 France Inter).

Depuis 2016, elle se focalise sur la mise en scène dans les arts vivants (Déshonorée, version en plein air 2016, Déshonorée 2018-19).

Artiste membre du réseau ENOA European Network of Opera Academies et soutenue par le Festival international d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, elle est sélectionnée pour la résidence «Opéra de-ci, de-là» au Festival Lyrique d'Aix où sera présentée sa première forme courte de mise en scène d'opéra en juillet 2019. Fondée en 2017, sa compagnie Diorama reçoit le soutien de la Ménagerie de Verre, du Carreau du Temple à Paris et des Tréteaux de France à Aubervilliers.

STUDIO CONSTANCE GUISETT

Co-Réalisation Scénographie



© DR

Fondé en 2009, le Studio Constance Guisset Studio est spécialisé en design, architecture intérieure et scénographie. Constance Guisset reçoit le Grand Prix du Design de la Ville de Paris en 2008 et le Prix du Public à la Design Parade de la Villa Noailles. En 2010, elle est nommée Designer de l'année au Salon Maison & Objets et obtient le Audi Talents Award. Le Studio travaille avec des maisons d'édition de mobilier françaises et étrangères, conçoit des objets industriels pour LaCie - Seagate ou des objets de voyage pour Louis Vuitton Malletier. Depuis 2009, Constance Guisset réalise des scénographies de spectacles, notamment celles des ballets Le Funambule, Les Nuits et La Fresque d'Angelin Preljocaj,

du concert de Laurent Garnier à la Salle Pleyel ou de la chorégraphie Everyness de Wang Ramirez. Elle conçoit aussi des scénographies d'exposition pour le musée des Arts décoratifs, le musée du quai Branly à Paris et le Palais des Beaux-Arts de Lille ou pour des marques comme les Galeries Lafayette et Molteni (2011, Prix de la meilleure scénographie, D'Days, Paris).

Des expositions sur son travail ont été organisées au mudac (musée de design et d'arts appliqués contemporains) de Lausanne, au musée Fabre de Montpellier, et actuellement au musée des Arts décoratifs de Paris du 14 novembre 2017 au 11 mars 2018.

HERVÉ GAJEAN

Création lumière



© DR

Diplômé du Centre de Formation Professionnel aux Techniques du Spectacle, en régie et en conception lumière, Hervé Gajeau intervient régulièrement au Théâtre de la Commune, au Théâtre de la Cité Internationale, ou encore à la Fondation Cartier. Il a également travaillé au Théâtre de l'Aquarium, à la Ferme du Buisson, au Théâtre Paris-Villette,

à l'Athénée Louis Jovet, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre Antoine, au Théâtre de l'Est Parisien et à l'Épée de Bois. Il prend part à de nombreuses créations lumières pour des spectacles comme *Une Orestie* de Jean Pierre Vincent, *La Religieuse* d'Anne Théron ou encore *Pylade* d'Arnaud Meunier...

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

BIOGRAPHIE

BENOIT LAHOZ

Création Vidéo



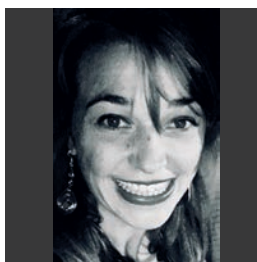
© DR

Benoît Lahoz est artiste-chercheur, auteur et développeur informatique. Son travail s'axe sur les dramaturgies non-linéaires qu'implique l'utilisation du numérique intermedia au théâtre, par la création d'interactions souples entre acteurs et environnement audiovisuel. Cofondateur de L'ange Carasuelo, compagnie de recherche et création, il développe images vidéos/animées et outils de création pour lui-même (mater+x, Un petit à-côté du monde, Vibrations...) et pour d'autres : *SAMO* de Laëtitia Guedon en 2018 au Théâtre de la Tempête, *Ceux qui brûlent* de Alexandra Badea mis en scène par Azzedine Hakka à Gare au Théâtre de Vitry sur-Seine en 2018, *L'Homme de rien* de Eric Petitjean au Théâtre Victor Hugo de Bagneux en 2019, *Ô toi que j'aime* de Fida Mohissen,

Le Vent se Lève de David Ayala en 2017. Par ailleurs, il programme des outils pour l'interaction temps-réel avec des interacteurs innovants, tels que Leap Motion, San Francisco et mène ses recherches en partenariat avec le monde scientifique (Shedding light and shadow, publication ACM, NY, 2011 avec le CNRS, Multicasting art Platform, avec l'Université de Toulouse, le Young Vic Theatre de Londres, University College of London, Transforming 2015, Yogyakarta, Indonésie, avec Alphaberville, House of Natural Fiber. Il considère l'image comme un outil dramaturgique à part entière et travaille son matériau dans ce sens, par l'écoute du texte, celle des acteurs et de leurs actions..

CLEMENCE GROSS

Création Son



© DR

Élève de la classe Hypokhâgne, Clémence Gross est diplômée d'une double Licence en Lettres Modernes et Arts du Spectacle de la Faculté de Strasbourg, ainsi que du Master Professionnel de dramaturgie et mise en scène de Paris X Nanterre où elle rencontre Luna Muratti.

De 2010 à 2017, elle travaille en tant qu'assistante à la réalisation des Fictions Radiophoniques pour France Culture et France Inter. En parallèle, elle réalise le documentaire *Place de la République* dans le cadre de l'émission *Sur Les Docks* de France Culture en 2016, réagencé dernièrement en deux épisodes pour l'émission de Christine Bernard *Une Histoire Particulière* en 2018.

Au théâtre elle met en scène *Das war eine schöne Party* de Simon Diard en 2013, adapté ensuite par Marguerite Gateau pour France Culture sous le titre *Comme un zeppelin en flammes dans son vol de retour*. Elle se tourne ensuite vers

la création sonore de plusieurs pièces et collabore depuis 2014 avec les metteurs. en scène Jean-Marc Eder, Guillemette Ferrié-Rey et Anne-Lise Heimburger.

En 2016 elle initie et contribue au projet *Radio Debout* avec Alexandre Plank et Bastien Varigault, sur la place de la République à Paris et participe à la création de l'émission *Stalingrad Connection*. Elle adapte le roman de Michel Houellebecq *Extension du domaine de la lutte* pour les Fictions de France Culture en 2018. Elle réalise le conseil et l'habillage sonore des 7 épisodes du podcast *Engrenages / Histoire d'une série française* pour Louise Média Créative et Canal + (sortie prévue en janvier / février 2019).

Depuis novembre 2017, elle a rejoint les équipes des chargées de réalisation de France Culture et réalise notamment des documentaires pour l'émission de Sonia Kronlund *Les Pieds sur Terre*.

JESSICA SLATER

Création Costumes



© DR

Diplômée du London College of Fashion, département rattaché à la University of the Arts de Londres en 2016, après un cursus préparatoire au Fine Art Foundation Course de la Leith School of Art à Edimbourg, Jessica Slater se distingue comme artiste polyvalente, s'exerçant à la fois dans le dessin en tant qu'illustratrice et, au théâtre et au cinéma comme créatrice et assistante costumes.

En 2018, elle travaille à la Comédie Française pour *La Locandiera*, à la conception costumes, après avoir collaboré avec Patrick Reikie pour *Annie Production* en 2017, et avec Patricia Kessler au Théâtre de Nesle à Paris pour *The Line*. Au cinéma elle a travaillé dès 2015 avec la costumière Michelle Clapton, au Elstree Studio pour la série Netflix *The Crown*.

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

BIOGRAPHIE

EMMANUELLE RAMU

Actrice



© DR

Née en Suisse en 1959, elle travaille d'abord avec Philippe Mentha au Théâtre Kléber Méleau et avec Claude Stratz. Elle rencontre Benno Besson avec qui elle travaille de 1983 à 2004 (*L'Oiseau vert* de C. Gozzi, *Dom Juan* de Molière, *Mille francs de récompense* de V. Hugo, *Le Cercle de Craie Caucasien* de B. Brecht, *Gringoire* de T. de Banville et *Les quatre doigts et le pouce* de R. Morax) et tourne dans de nombreux pays. Elle joue aussi sous la direction de Michel Fidenza en 2003 à la Grange Dorigny (*Le Premier d'I. Horowitz*) et de Marc Feld au Théâtre National de Chaillot (*La Comédie des erreurs* d'après W. Shakespeare) en 2005. En 2006, elle joue, au Théâtre de l'Arsec à Lausanne, *La Maladie de Sachs* d'après M. Winckler, m.e.s. Simone Audemars et, en tournée, dans *Dona Rosita la célibataire* de F.G. Lorca, m.e.s. Matthias Langhoff. Elle joue et crée *Le Portrait* de Madame Mélo, écrit par C.-I. Barbey, m.e.s. Pierre Mifsud, en Suisse et en France, en 2006 et en 2009. En 2007, elle travaille sous la direction d'Omar Porras dans *Maître Puntilla et son valet Matti* de B. Brecht et dans *La Locandiera* de C. Goldoni, m.e.s. P. Mentha au Théâtre Kléber Méleau, à Lausanne et à la Comédie de Genève.

En 2008, elle joue dans *La Maison de Bernarda Alba* de F.G. Lorca, m.e.s. Andrea Novicov, spectacle joué en tournée en France et à Moscou et repris au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, et dans *Falstaf* de V. Novarina, m.e.s. Claude Buchvald, en tournée en France et en

Suisse. En 2009, elle joue dans *Liliom*, m.e.s. Marie Ballet, au Théâtre de la Tempête. En 2010, elle joue dans *Home* de David Storey, m.e.s. Chantal Morel, à la MC2 à Grenoble et en tournée en France.

En 2012, elle joue dans *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé, m.e.s. Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel, en création en Martinique et repris à La Chapelle du Verbe incarné, Avignon off 2013. Puis dans *Le Haut de forme* de E. de Filippo, m.e.s. Philippe Mentha. En 2013, elle joue dans *Re*, avec la 2b Compagny, m.e.s. François Gremaud au Théâtre de Vidy-Lausanne. En 2014, elle joue dans *Nous étions assis sur les rivages du monde* de José Pliya, m.e.s. Nelson Rafaell-Madel en Martinique et en Suisse et dans *Mon Faust* de Paul Valéry, m.e.s. P. Mentha. Elle participe également au final « 36 ans du Théâtre Kleber Meleau » en 2015 et au spectacle *Instant Molière*, m.e.s. Bernard Lotti.

En 2016, elle joue dans *Nema* de Koffi Kwahulé, m.e.s. Marie Ballet au Théâtre de l'Opprimé. Puis dans *Erzuli déesse de l'Amour* de Jean René Lemoine, m.e.s. Nelson Raffael Madel au Théâtre 13, projet qui obtient le prix de la mise en scène concours Adami.

En 2017, tournée de *Erzuli Dahomey déesse de l'Amour* de Jean René Lemoine, m.e.s. Nelson Raffael Madel, en Guadeloupe et Martinique. En 2018, elle joue *Mère Courage* de Brecht dans une m.e.s. de Gianni Schneider à Lausanne.

ALEXIS GILOT

Acteur



© DR

Alexis Gilot se forme à la Classe Libre du cours Florent où il travaille avec François Orsoni et Marie-Christine Orry, puis poursuit sa formation auprès de Galin Stoev au Théâtre de la Cité à Toulouse et Millaray Lobos Garcia à la Comédie de Caen. Il joue dans *Sibiu, une plaie non encore guérie* de Vlad Massaci créé en Roumanie, et joué aux ateliers Berthier de l'Odéon, dans *Chère Elena* de Didier Long, au Théâtre de Poche Montparnasse. Il met en scène avec Julien Drion l'installation/performance *Villa Maria* à La Loge. Il participe à des performances comme *Vestaj* de Clémence Poésy au Palais de Tokyo et

Un jeune homme épris de littérature de Christophe Honoré au club Salò. Il joue dans *C'est Noël, tant pis* de Pierre Notte au Théâtre du Rond-Point et à la Comédie des Champs-Élysées. Au cinéma, il joue dans *Posti in piedi in paradiso* du cinéaste italien Carlo Verdone, dans *Félix et les Loups* de Philippe Sisbane, et aux côtés de Jeanne Balibar dans *Clara s'en va mourir* de Virginie Wagon. Parallèlement, il prête sa voix pour le doublage de films étrangers, notamment à Timothée Chalamet dans *My Beautiful boy*, Sweet Pea dans *Riverdale*, et le héros de la série *Cloak & Dagger*.

DÉSHONORÉE

Saverio La Ruina

LINKS

VIDEO

Résidence d'exploration au plateau
Tréteaux de France – Octobre 2018

<https://www.compagniediorama.com/deshonoree>

FILMS

Dissonoratta, court-métrage adapté de la pièce
Déshonorée - 2017

<https://www.lunamuratti.com/blank-1>